

*Initiatives ministérielles*

[Traduction]

Ce médium, c'est-à-dire, la télévision, la radio et les autres, peut nous aider à apprécier les diverses langues parlées au Canada et même à les apprendre.

[Français]

L'éducation culturelle est un autre rôle. Vous savez, nous avons tendance à ne pas comprendre suffisamment ce que la culture veut dire. Pour un grand nombre de gens, ce sont les vêtements que les gens portent, ce sont les fêtes qu'on célèbre durant l'année. Mais c'est beaucoup plus profond que cela et il existe un vrai dilemme chez nous parce qu'on ne s'est pas efforcé d'aller plus loin, d'essayer de comprendre davantage. La culture pour moi, c'est non seulement ce que je porte, ce que je mange ou les fêtes que je célèbre, c'est la façon dont je regarde le monde, dont je reçois de l'information, dont je décède l'information, dont j'essaie de résoudre les problèmes.

Donc, un rôle qui pour moi est surtout important, ce serait l'éducation culturelle afin de faire comprendre aux gens ce que c'est la culture et quel est l'impact de cette culture, quelle est la façon dont une culture perçoit un certain problème vis-à-vis de la vision d'une autre culture.

[Traduction]

Les problèmes régionaux offrent une autre merveilleuse occasion à la radiodiffusion. Nous savons que notre pays est magnifique. Ce n'est pas l'un des plus beaux, c'est le plus beau pays. Il suffit de penser à la petite province de l'Île-du-Prince-Édouard qui compte environ 120 000 habitants, à la grande province de l'Ontario qui en regroupe plus de neuf millions et demi et aux Territoires du Nord-Ouest qui couvrent le tiers de la superficie du Canada et qu'habitent un peu plus de 50 000 habitants.

Dans l'Arctique de l'ouest, nous avons environ sept langues autochtones qui sont parlées tous les jours sans que cela cause beaucoup de frictions. Nous avons des problèmes particuliers dans chacune de ces régions. La petite superficie de l'Île-du-Prince-Édouard lui donne un caractère unique et merveilleux à bien des égards, mais elle lui cause aussi des problèmes particuliers. L'immensité de l'Ontario et le caractère unique et distinct, pour ainsi dire, du Québec et du Yukon causent des problèmes particuliers et uniques.

Il me semble que la radiodiffusion pourrait jouer un plus grand rôle que maintenant en nous aidant à com-

prendre ces régions ainsi que les problèmes de nos villes: taux de criminalité élevés, alcoolisme et violences de toutes sortes. Tout régionaux qu'ils soient, ces problèmes n'en sont pas moins réels. Il y a aussi les problèmes de nos populations rurales: dépopulation, problèmes agricoles et difficultés incroyables qu'il faut sans cesse surmonter.

L'enseignement à distance dans les régions éloignées est une autre possibilité merveilleuse. Et que dire de la possibilité de mettre l'enseignement à la portée des hommes et des femmes qui ne disposent pas d'horaires souples pour diverses raisons, professionnelles, familiales ou autres?

Également, j'aimerais voir envisager l'éducation permanente, sans oublier l'alphabetisation. Nous savons tous qu'il faut apprendre sans cesse, pour pouvoir fournir à la société la contribution que nous aimerions faire. Beaucoup savent qu'il y a en gros cinq millions de Canadiens aujourd'hui qui sont considérés comme analphabètes fonctionnels. Il ne s'agit pas d'une maladie. Cela veut dire simplement qu'ils ne savent pas suffisamment lire, écrire et calculer pour pouvoir réaliser tout leur potentiel. Cela coûte au Canada 10 milliards de dollars par année en gros. Quelle occasion meilleure avons-nous d'essayer de joindre ces personnes-là pour leur donner la confiance qu'il leur faut et qu'ils aimeraient avoir pour pouvoir participer pleinement à la vie canadienne?

[Français]

Il me semble qu'il y a un autre objectif très louable et extrêmement important: faire comprendre aux Canadiens ce qu'est le gouvernement, que ce soit le gouvernement fédéral, provincial ou municipal.

En ce qui touche le processus politique, on dit souvent que les jeunes d'aujourd'hui ne comprennent pas la politique, qu'ils ne s'y intéressent pas énormément. Mais il y a du vrai et du faux là-dedans. Il faut aussi admettre que chez les jeunes d'aujourd'hui, et je le crois fermement, il y a autant, sinon plus de connaissances au sujet du processus politique des différents paliers gouvernementaux qu'il y en a chez les adultes. Je crois que l'on a une démocratie qui a certaines grandes forces et bien sûr, certaines faiblesses, mais il est malheureux qu'elle ne soit pas connue aussi bien qu'elle devrait l'être à travers le Canada par chaque citoyen et citoyenne.

Il me semble que l'on pourrait aussi aborder un autre objectif extrêmement important: les problèmes de l'économie domestique des affaires sociales. Permettez-moi de vous donner quelques exemples.